MAURER (Catherine) et STARCK-ADLER (Astrid)
(dir.), *L'espace rhénan, pôle de savoirs*

Presses Universitaires de Strasbourg, 2013, 446 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2125>

DOI : 10.4000/alsace.2125

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 543-544

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « MAURER (Catherine) et STARCK-ADLER (Astrid) (dir.), *L'espace rhénan, pôle de savoirs* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2125> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2125>

l'objet d'études restées fragmentaires et souvent juxtaposées. Bien qu'une synthèse de ces études puisse être un axe proposé au lecteur, l'auteur a choisi de focaliser son approche sur ce qu'elle définit comme étant « l'histoire de la construction, au fil du temps, du paysage « mental » des Vosges », c'est-à-dire les représentations que les hommes, à différents moments, se sont fait du massif vosgien. L'espace temporel de son champ de recherche s'étend de 1670 jusqu'à dans les années 1860. Selon Marie-José Laperche-Fournel, il s'opère durant cette période à la fois un changement de discours et une conversion du regard vers de nouveaux modèles d'appréciation.

L'auteur analyse au fil des pages un faisceau de discours divers pour saisir et extraire les genèses et les déterminants. Dans un premier temps, son étude se consacre aux sources littéraires les plus variées : relations de voyages, correspondances, journaux, mémoires, des grands classiques de la littérature vosgienne, mais aussi des mémoires d'intendants, rapports administratifs, topographies médicales, puis des guides, essais et poèmes traitant des Vosges. Elle esquisse les portraits de voyageurs, souvent mondains, parfois lettrés, certains étrangers. Dans un second temps, elle expose la vision des Vosges à l'époque moderne : une montagne qui terrifie, difficile à l'homme, barrière et frontière. Une montagne également demeure des dieux, temple des superstitions, voire repaire des puissances maléfiques. Un pays peuplé d'hommes à demi-sauvages, tantôt décrits comme proches de l'animalité, tantôt comme brigands ou déviants. Puis, dans un troisième temps, le massif vosgien se découvre, un lent basculement du regard s'opère, dès la fin du XVIII^e siècle. La montagne vosgienne se révèle aux curistes et savants (naturalistes, botanistes et minéralogistes). La littérature et l'art s'en emparent de même. Châteaux et ruines prennent place au cœur de la création. Enfin, dans un quatrième et dernier volet, l'auteur examine une ultime nouvelle perception et appréhension des Vosges et de ses montagnards : l'ère romantique des Vosges, fin du XVIII^e siècle et début du XIX^e siècle.

Voilà une approche singulière de la montagne vosgienne, une étude des diverses représentations mentales de cette montagne et de ses habitants au fil du temps, empreintes de l'histoire culturelle. Des illustrations en noir et blanc ponctuent de ci de là le parcours. Une bibliographie, ainsi que la liste des sources manuscrites et imprimées nourrissent le développement.

Christine Esch

MAURER (Catherine) et STARCK-ADLER (Astrid) (dir.), *L'espace rhénan, pôle de savoirs*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2013, 446 p.

« La grande histoire du Rhin, c'est l'histoire de l'esprit », écrivait Lucien Febvre. Catherine Maurer, qui a succédé à l'illustre cofondateur des *Annales* à la tête de l'Institut d'histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg, et Astrid Strack-Adler, professeur émérite de langue,

littérature et civilisation yiddish à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse, le démontrent bien dans un bijou publiant les actes d'un colloque de 2008. Le dit bijou combine, avec bonheur, brillante érudition et beauté typographique (l'œuvre de Christiane Weeda), sans omettre la fine illustration de la couverture, représentant les ponts sur le Rhin entre Strasbourg et Kehl.

Dans le propos introductif, Catherine Maurer soupèse la pertinence de l'expression « espace rhénan », rappelant au passage les termes également usités de « Rhin supérieur » ou de triangle d'or. Plus d'une vingtaine d'éminents contributeurs, essentiellement universitaires, provenant d'horizons divers, français, allemands, suisses, anglo-saxons, déclinent les multiples facettes de ce pôle de savoirs. Le livre occupe une place prépondérante dans cet ouvrage, sans être omniprésent, vu les apports sur les savoirs pratiques et techniques. Dans sa conclusion, Michel Hau souligne, sans surprise, l'importance du Rhin-lien plutôt que celle du Rhin-frontière, corroborant ainsi l'affirmation de Lucien Febvre.

Claude Muller

VOGLER (Bernard), *Geschichte des Elsass*, Verlag Kohlhammer, 2012, 226 p.

Directeur de l'Institut d'Histoire d'Alsace de 1976 à 2003, Bernard Vogler, profondément attaché à sa province natale, mais ayant toujours dépassé le cadre d'une terre naturellement contenue entre le Rhin et les Vosges, a beaucoup travaillé pour et sur l'Alsace. Sa bibliographie parue dans *Terres d'Alsace, chemins de l'Europe*, publié par Dominique Dinet et François Igersheim aux Presses Universitaires de Strasbourg en 2003, est pour le moins impressionnante. Aux côtés de travaux universitaires pointus, le professeur s'est aussi attaché à livrer des synthèses claires et concises, d'une grande probité intellectuelle.

Citons notamment *Histoire culturelle de l'Alsace*, 1993, *Histoire politique de l'Alsace*, 1995 et *Histoire économique de l'Alsace*, 1997. Ces « manuels », selon l'expression de Georges Bischoff, se distinguent par leur volonté de rester accessible à tous et à toutes, dans un épurement et une absence d'esbroufe toute protestante, une somme de connaissances soigneusement ordonnées. Au terme d'une longue vie d'érudition, Bernard Vogler nous propose une *Geschichte des Elsass*, qui se situe dans la même ligne que ses synthèses précédentes, plutôt destinée à un public germanophone intéressé par l'histoire de notre petit pays.

Claude Muller